

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39^e ÉDITION



DOSSIER DE PRESSE Berlin

Festival d'Automne à Paris
156 rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations :

01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme

Assistante : Valentine Arnaud

Tél. : 01 53 45 17 13 – Fax 01 53 45 17 01

e-mail : r.fort@festival-automne.com / c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



Théâtre

Cette 39^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire d'Alain Crombecque¹. Le programme théâtre reflète en grande partie les affinités artistiques qu'il aura entretenues avec des metteurs en scène qui ont fait l'histoire du Festival : Peter Stein, Patrice Chéreau dont il partagea un temps l'aventure de Nanterre, Luc Bondy, Claude Régy dont il administra la compagnie à ses débuts, Peter Brook ... L'hommage qui lui sera rendu, en association avec le Festival d'Avignon et France Culture, retracera l'immense liberté de la trajectoire si singulière qui fut la sienne.

Cette édition, fidèle à l'esprit de la manifestation, réaffirme sa fidélité envers des maîtres de théâtre qui savent accueillir leur temps et ses altérités. Ainsi de Kristian Lupa dont nous présentons avec la Colline l'ambitieux *Factory 2* consacré à Andy Warhol, ou Simon McBurney que nous accompagnerons avec *Shun-kin* d'après Jun'ichirō Tanizaki en compagnie des acteurs japonais du Théâtre Setagaya de Tokyo. Figure libre de cette génération, nous accueillerons pour la première fois le travail de Nikolai Kolyada, avec un *Hamlet* que les classifications habituelles peinent à cerner.

Les jeunes générations de metteurs en scène-auteurs sont particulièrement bien représentées cette année. Venues d'horizons très divers – France, Argentine, Brésil, Japon, Grande-Bretagne, Iran, Pays-bas... – beaucoup développent une approche de la mise en scène où le collectif et l'improvisation tiennent une grande place, générant une liberté et un sens de la troupe dont témoignent des spectacles très engagés dans les bouleversements de l'époque et où les corps tout autant que les mots portent une énergie radicale critique.

Déjà bien installés dans ce paysage qu'ils ont arpenté en pionnier, on retrouvera quelques metteurs en scène que nous suivons avec persévérance et bonheur depuis plusieurs saisons : Julie Brochen, Rodrigo Garcia, tg STAN, Marcial Di Fonzo Bo (qui dirigera les jeunes acteurs du projet ADAMI, Paroles d'acteurs).

Sommaire

Krystian Lupa / *Factory 2*
La Colline – théâtre national
11 au 15 septembre
Pages 4 à 7

Compagnie d'ores et déjà / Sylvain Creuzevault
Notre Terreur
La Colline – théâtre national : 9 au 30 septembre
La Scène Watteau : 25 et 26 novembre
Pages 8 à 11

Nicolas Bouchaud / Éric Didry
La loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)
Théâtre du Rond-Point
16 septembre au 16 octobre
Pages 12 à 16

Peter Stein / *I Demoni*
De Fedor Dostoïevski
Odéon - Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
18 au 26 septembre
Pages 17 à 18

Julie Brochen / *La Cerisaie*
D'Anton Tchekhov
Odéon - Théâtre de l'Europe
22 septembre au 24 octobre
Pages 19 à 22

Luc Bondy / *Les Chaises*
D'Eugène Ionesco
Théâtre Nanterre-Amandiers
29 septembre au 23 octobre
Pages 23 à 25

Toshiki Okada
Hot Pepper, Air Conditioner, and Farwell Speech
Théâtre de Gennevilliers
2 au 5 octobre
Pages 26 à 28

Amir Reza Koohestani
Where were you on January 8th ?
La Colline – théâtre national
5 au 17 octobre
Pages 29 à 32

Forced Entertainment / *The Thrill of It All*
Centre Pompidou
6 au 9 octobre
Pages 33 à 36

Toshiki Okada / *We Are the Undamaged Others*
Théâtre de Gennevilliers
7 au 10 octobre
Pages 37 à 38

Nikolai Kolyada / *Hamlet*
De William Shakespeare
Odéon - Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
7 au 16 octobre
Pages 39 à 41

Berlin / *Tagfish*
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES
8 au 11 octobre
Pages 42 à 45

¹ Le Festival d'Avignon, France Culture et le Festival d'Automne à Paris ont décidé de s'associer pour rendre hommage à Alain Crombecque pour deux soirées exceptionnelles, l'une à Avignon, l'autre à Paris. Le programme de la soirée à Paris sera communiqué ultérieurement.

Enrique Diaz / Cristina Moura
Coletivo Improviso
OTRO (or) weknowitsallornothing
La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES
14 au 17 octobre
Théâtre 71 Malakoff – 20 et 21 octobre
Pages 46 à 48

Claudio Tolcachir / Timbre 4
La Omisión de la familia Coleman
Théâtre du Rond-Point
16 octobre au 13 novembre
La Scène Watteau – 10 et 11 décembre
Pages 49 à 52

Paroles d'Acteurs / Marcial Di Fonzo Bo
Push Up
De Roland Schimmelpfenning
ADAMI /Le CENTQUATRE
21 au 24 octobre
Pages 53 à 55

tg STAN / Franck Verduyssen / le tangible
Théâtre de la Bastille
2 au 13 novembre
Pages 56 à 58

Rodrigo García
C'est comme ça et me faites pas chier
Théâtre de Gennevilliers
5 au 14 novembre
Pages 59 à 61

Peter Brook / La Flûte enchantée (titre provisoire)
D'après Wolfgang Amadeus Mozart
Théâtre des Bouffes du Nord
9 novembre au 31 décembre
Pages 62 à 64

Claudio Tolcachir / Timbre 4
El Viento en un violín
Maison des Arts Créteil
16 au 20 novembre
Page 65

Simon McBurney / Complicite / Shun-Kin
D'après Jun'ichirô Tanizaki
Théâtre de la Ville
18 au 23 novembre 2010
Pages 66 à 68

Patrice Chéreau / Rêve d'automne
De Jon Fosse
Théâtre de la Ville
4 décembre 2010 au 25 janvier 2011
Pages 69 à 71

Claude Régy / Brume de Dieu
De Tarjei Vesaas
La Ménagerie de Verre
13 décembre 2010 au 29 janvier 2011
Pages 72 à 77

la ferme du buisson
SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE



arte



39^e édition

Berlin Tagfish

Conception, **Berlin** (Bart Baele, Yves Degryse)
Photographie, Bart Baele / Entretiens, Yves Degryse
Montage, Bart Baele, Geert De Vleesschauwer
Bande son et mixage, Peter Van Laerhoven
Prise de son, Tom De With, Maarten Moesen,
Dimitry De Cock, Bas de Caluwé
Recherches, Berlin
Construction décors, Manu Siebens, équipe technique de
Schauspielhaus Essen

Personnages, Hans-Jurgen Best, Kaspar Kraemer, Wolfgang Kintscher,
Thomas Rempen, Rolf Heyer, Christoph Finger, Kostas Mitsalis, et d'autres

Festival d'Automne à Paris
La Ferme du Buisson / Scène national de
Marne la Vallée, Noisiel

ARTE

Dans le cadre du festival TEMPS D'IMAGES

Du vendredi 8 au lundi 11 octobre
Vendredi 8 octobre 22h15,
Lundi 11 octobre 20h45
Samedi 9 octobre 16h et 19h
Dimanche 10 octobre 15h et 17h30

10€ et 14€
Abonnement 8€

Spectacle en anglais surtitré en français

Durée estimée : 1h10

Production, Natalie Schrauwen
Directeur technique, Linde Raedschelders
Manager, Kurt Lannoye / Assistante de production, Kate Olsen
Assistant de postproduction, Frank Lanssen
Catering, Kim Troubleyn

Production Berlin

Coproduction Theater der Welt (Mü lheim); STUK (Leuven);
Festival TEMPS D'IMAGES 2010 / La Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-la-Vallée; Wiener Festwochen (Vienne)

Coréalisation La Ferme du Buisson,
Scène nationale de Marne-la-Vallée; Festival d'Automne à Paris
Le Festival TEMPS D'IMAGES est proposé par ARTE
et La Ferme du Buisson.

Avec le soutien du Gouvernement Flamand
Remerciements à Pact Zollverein

Berlin est en résidence au Kunstencentrum STUK (Leuven)
En association avec le Land de Rhénanie du Nord-Westphalie
Spectacle créé le 2 juillet 2010 à Ringlokschuppen (Mülheim)

Berlin est une compagnie qui vient d'Anvers, et
ses pièces ne ressemblent à rien de connu. Ce

collectif formé en 2003 associe les compétences de ses membres pour proposer un théâtre hybride, entre performance documentaire et installation vidéo. Un théâtre qui a d'abord, avec le cycle « Holocène », ausculté les villes de la planète – des villes aussi diverses que Jérusalem, Moscou, Iqaluit ou Bonanza –, pour les lire, en jouant avec brio de l'art du montage, comme autant de palimpsestes révélateurs du monde d'aujourd'hui. *Tagfish* inaugure un tournant dans la démarche de Berlin, et marque le début d'un nouveau cycle, « Horror Vacui ». Cette pièce, dont le titre *Tagfish* est emprunté au vocabulaire du poker (désignant un joueur qui, tout en connaissant parfaitement les règles, ne prend aucun risque, devenant ainsi particulièrement vulnérable), a pour cadre la Ruhr, et plus particulièrement le Zollverein, une gigantesque infrastructure industrielle minière du XIXe siècle aujourd'hui classée au Patrimoine mondial et reconvertie en un centre culturel symbolisant le renouveau de cette région – un site qui suscite aujourd'hui les convoitises d'un cheikh saoudien. *Tagfish* répond à un choix formel inédit : une manière de vidéo-conférence fictive entre six personnages réels, tous associés au farineux projet immobilier qui est en jeu, dont le collectif a patiemment recueilli les témoignages. Au travers d'une réflexion sur les friches et les terrains vagues – ces zones marginales du globe en voie de réaffectation forcenée –, Berlin continue de décrypter notre monde contemporain – sa peur du vide, sa peur du risque – toujours sur le fil entre le réel et la fiction.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

La Ferme du Buisson
Plan Bey - Dorothée Duplan
01 48 06 52 27

Berlin Biographie

Artistes : Bart Baele & Yves Degryse

Berlin a commencé la série *Holocène* en 2003. Le point de départ de chaque projet de *Holocène* est toujours situé dans une ville ou une région, quelque part sur la planète.

Berlin fait une recherche profonde, puis sélectionne un moyen ou une combinaison de médias sur la base de cette étude.

Berlin travaille avec beaucoup d'autres personnes dans les domaines artistiques et universitaires, ce qui entraîne une série de portraits de villes intrigantes. Berlin aime exécuter ses productions dans des circuits variés : théâtres, espaces d'exposition, festivals, sites spéciaux...

Le nombre de projets n'est pas défini, mais le cycle se terminera à Berlin pour la création d'un projet de fiction-documentaire avec les différents habitants des anciennes villes du cycle.

Après *Jerusalem*, *Iqaluit*, *Bonanza* et *Moscow*, Berlin présente *Tagfish*, le premier épisode du nouveau cycle *Horror Vacui*.

Berlin au Festival d'Automne à Paris :

2009 *Moscow* (La Ferme du Buisson)
Iqaluit (Fondation Cartier pour l'Art Contemporain)
Bonanza (Théâtre de la Cité Internationale)

Entretien avec Yves Degryse et Bart Baele / Berlin

Tagfish est le premier volet d'un nouveau cycle, Horror Vacui...

Yves Degryse : Nous n'avons pas arrêté le cycle *Holocène* – nous avons déjà d'autres projets de portraits de villes –, mais avec ce projet, nous avons décidé d'en commencer un nouveau. L'idée d'*Horror Vacui*, son point de départ, c'est de mener des recherches sur de petites situations, ou des personnes, à l'intérieur des villes. Nous recueillons les témoignages des personnes impliquées dans ces situations, et à chaque fois, il s'agit de créer une rencontre, autour d'une table, entre ces protagonistes – sept pour *Tagfish*, mais leur nombre pourra varier en fonction des projets. Nous les montrons, sur plusieurs écrans, comme s'ils communiquaient les uns avec les autres, alors qu'en réalité, ils ne se sont pas rencontrés – nous les avons filmés séparément, dans leur environnement respectif... Chaque pièce d'*Horror Vacui* aura cette forme d'une rencontre factice autour d'une table de réunion.

Pourquoi ce titre d'Horror Vacui (« la peur du vide »), et d'où vous est venue l'idée de ce cycle?

S'agissait-il pour vous de revenir à un type de situation plus « dramaturgique »?

Bart Baele : L'idée de ce cycle nous est venue alors que nous nous trouvions en Allemagne. C'est là que nous avons entendu parler de cette histoire, de ce cheikh saoudien et de son projet hôtelier pour le Zollverein, représentant un investissement potentiel de 120 millions d'euros, impliquant un grand nombre de personnes : un investissement qui fait parti d'un projet plus vaste de "village créatif", dont l'hôtel est l'un des éléments. Le Zollverein est une ancienne mine de charbon située dans la Ruhr : elle est classée au patrimoine mondial de l'Unesco, mais comme un site "en développement" : c'est-à-dire que l'on a le droit, sous certaines conditions, de continuer à y bâtir, à la différence du patrimoine mondial "classique". L'idée de ce projet immobilier remonte à 2002 ; les choses se sont accélérées vers 2005-2006 et aujourd'hui, nous sommes arrivés au moment de la décision finale, qui devrait intervenir avant la première de *Tagfish*. Tout dépend des négociations entre le Land de Rhénanie-du-Nord – Westphalie et le cheikh. C'est une sorte de "package" : s'il construit l'hôtel, il est obligé de financer également la construction d'une école, sur le même site. Les négociations en cours concernent donc les modalités et l'ampleur de l'investissement, les tarifs de location, etc.

Yves Degryse : Pour nous, cette situation – un ancien site industriel ayant cessé son activité, un ensemble de bâtiments et de gens pour lesquels il faut chercher une nouvelle affectation – est une très bonne transcription de ce qui se passe aujourd'hui : c'est un bon exemple des possibilités, et en même temps des difficultés qu'il y a à trouver ces nouvelles destinations.

Cette « peur du vide » est-elle selon vous propre au monde d'aujourd'hui, où l'on a du mal à tolérer les espaces vides, vacants?

Yves Degryse : Dans ce cas précis, on peut en effet

voir les choses comme ça. Mais on peut songer aussi à la peur du silence, par exemple. Cela variera en fonction des pièces, et des spectateurs.

Comment avez-vous choisi les personnes que vous avez interviewées et filmées ?

Yves Degryse : Pour ce projet, nous avons adopté une nouvelle méthode d'entretien, et c'est là toute la difficulté. D'habitude, notamment pour les pièces d'*Holocène*, nous réalisons des entretiens avec un grand nombre de personnes – une vingtaine environ –, que nous interrogeons pendant une heure. Pour *Tagfish*, nous avons choisi sept personnes, que nous avons questionnées pendant une dizaine d'heures chacune, à différents moments. L'accord que nous avons passé avec elles était de pouvoir les rencontrer à plusieurs reprises, sur une période de quatre ou cinq mois. Nous avons organisé les choses en trois temps : d'abord, nous leur posons des questions générales sur le projet, afin de réunir des informations ; ensuite, nous leur demandons de commenter des extraits d'entretiens filmés avec d'autres "experts" ; enfin, venait ce que nous appelons le temps des "questions délicates", ou ennuyeuses, fondées sur des sources littéraires, des questionnaires existant dans la littérature – en l'occurrence, pour *Tagfish*, chez Max Frisch, Pablo Neruda et Socrate...

Bart Baele : Nous cherchons à réunir sept personnes autour de la table, que l'on pourrait appeler les "personnages principaux" : l'architecte du projet, le médiateur chargé des négociations entre le Land et le cheikh, un journaliste qui suit l'affaire depuis cinq ans et qui est très critique à son égard, le cheikh lui-même...

Vous avez pu vous entretenir avec lui ?

Bart Baele : En fait, le sujet principal de *Tagfish*, c'est l'attente d'une solution. C'est pourquoi nous avons attendu le dernier moment pour le contacter : nous venons de lui envoyer notre demande [cet entretien avec le collectif Berlin a été réalisé en avril 2010, Ndlr.], et nous attendons de savoir s'il sera possible de l'interroger. Nous touchons au but. Mais si cela ne se fait pas, ce ne sera pas catastrophique, car cette attente du cheikh est justement au cœur de la pièce : viendra-t-il, ou non ? Un peu à la manière du *Godot* de Samuel Beckett. Tous ces gens sont suspendus à sa décision : va-t-il ou non réaliser le projet ? S'il accepte notre demande, nous allons bien sûr modifier le montage de la pièce pour y intégrer cet entretien ; mais le propos restera le même.

Yves Degryse : Nous comptons également réaliser plusieurs courts entretiens avec différentes personnes – des gens de l'Unesco, d'anciens mineurs qui ont travaillé sur le site, ou encore des gens qui étaient, au départ, en charge du développement du projet –, qui formeront un peu comme des "guest appearances" au sein de cette réunion.

Les personnes que vous avez rencontrées se sont-elles montrées coopératives, ont-elles joué le jeu – ne l'ont-elles pas trouvé quelque peu étrange ?...

Yves Degryse : Si, bien sûr, au début, c'était pour elles une situation un peu étrange. Ces gens n'ont

pas l'habitude de répondre à tant de questions sur un même sujet. Mais je dirais surtout qu'ils sont surpris que nous revenions à chaque fois. Et de notre côté, nous sommes toujours surpris qu'ils acceptent une nouvelle rencontre. Je pense que notre projet leur plaît. L'urbaniste que nous avons interrogé, par exemple, nous a même confié que c'était pour lui une expérience extraordinaire : le fait de devoir répondre, tous les mois, à des questions qu'on ne lui pose jamais lui avait ouvert de nouvelles perspectives, et permis d'élargir sa réflexion... Même si cela reste pour eux un peu abstrait, les gens se montrent curieux, et désireux de parler – dans une certaine mesure, bien entendu. Car c'est un projet politiquement sensible, et il y a donc des limites : certaines personnes n'ont pas voulu s'exprimer devant la caméra – ou alors, ont tenu pendant l'entretien des propos différents de ce qu'elles nous avaient dit avant.

Certains n'ont-ils pas commencé à « jouer la comédie », à endosser une sorte de rôle ?

Yves Degryse : Si, certains sont même de très bons comédiens (*sourire*). Je veux dire qu'ils sont tous conscients de la présence de la caméra : ce sont des gens qui savent comment se comporter devant la caméra, ou devant la presse, car cela fait partie de leur métier. De fait, certains sont clairement restés dans ce rôle, tandis que d'autres avaient davantage conscience de faire partie d'une performance, de sortir du schéma classique : ceux-ci étaient plus prêts à s'ouvrir, à jouer le jeu en un sens.

Pourquoi avoir choisi, pour *Horror Vacui*, ce dispositif formel – ce débat factice reconstitué sur plusieurs écrans ?

Bart Baele : Tout est parti de notre pièce *Moscou* : il y a, dans celle-ci, une très courte scène durant laquelle les écrans s'animent en même temps, comme si les protagonistes discutaient entre eux. En l'occurrence, il s'agissait d'une coïncidence, mais cela nous a conduits à nous demander ce qui se produirait si nous construisions une sorte de cadre donnant l'impression que les gens communiquent entre eux, sans que ce soit le cas dans la réalité.

Yves Degryse : C'est d'ailleurs ce que dit l'un des protagonistes que nous avons interrogés dans *Tagfish* : dans ce projet, il y a tellement de parties impliquées, et tellement d'opinions différentes – c'est un processus démocratique, dans lequel personne ne prend le *leadership*, ce qui rend les choses difficiles – qu'il n'a jamais été possible de réunir tout le monde autour d'une table. Cela traduit bien notre propos : interroger et filmer les personnes séparément permet d'aller beaucoup plus au fond des choses, de laisser à chacun le temps et l'espace de bien exprimer ses idées.

Comme si l'art devait, en quelque sorte, prendre le relais du politique, ou du moins rendre possible ce que le réel empêche... Avez-vous déjà, avant de débiter les entretiens, une idée précise du montage, de ce que vous alliez chercher à montrer ?

Yves Degryse : Nous avions une idée du dispositif – de la disposition des gens autour de la table, tout simplement pour savoir comment nous devions les filmer. Mais en-dehors de cet aspect pratique, le

débat dépendait beaucoup des protagonistes. Bien sûr, nous nous étions beaucoup documenté avant, nous savions quelles questions poser, et en un sens, nous avons déjà une idée de la manière dont nous voulons dépasser le côté local pour donner au projet une résonance universelle. Car c'est bien cette idée, déjà présente dans les portraits de villes d'*Holocène*, qui est au cœur de ce nouveau cycle : bien qu'il s'agisse de questions locales, nous devons pouvoir le montrer n'importe où, cela doit être quelque chose d'universel. Exactement comme un bon texte de théâtre.

Pourquoi ce titre de *Tagfish*, un terme emprunté au vocabulaire du poker ?

Yves Degryse : Au poker, un *Tagfish* est un joueur très constant, sage, qui ne prend aucun risque, et dont le jeu devient dès lors très prévisible : pour les autres, il est un "poisson" facile à attraper... Nous avons rapidement constaté que dans cette affaire, personne ne voulait prendre de risque. Or, c'est une idée universelle : il faut prendre un risque, ou du moins avoir une intention claire, pour faire bouger les choses.

Bart Baele : Récemment, nous discutons avec l'urbaniste, qui doit prendre sa retraite dans quelques années : nous lui avons demandé si, avec l'âge, il devenait pour lui plus facile de répondre à toutes ces questions que nous lui posions. Il nous a répondu que oui, tout simplement parce que dans la mesure où il devait bientôt partir, il n'avait plus besoin de penser à sa réélection. Cette réaction en dit long sur le comportement des gens, et sur les raisons de ce comportement.

***Horror Vacui* serait donc une sorte d'étude de caractères contemporains...**

Yves Degryse : Ou de situations, oui. Les projets du cycle *Holocène* sont beaucoup plus "larges" : nous allons dans une ville, nous recueillons énormément d'informations en vrac, et nous en faisons une sorte de puzzle. Avec *Horror Vacui*, c'est l'inverse : tout part d'une situation ou d'une personne précises, et cela ouvre à des idées universelles.

Vous avez tous deux une formation théâtrale : en quel sens les formes singulières que vous produisez se rattachent-elles au théâtre ?

Yves Degryse : Bart et moi nous connaissons depuis que nous avons 14 ans. J'ai étudié dans une école d'acteurs à Anvers, et Bart a appris les lumières et le design sonore à Amsterdam. Après nos études, nous nous sommes revus, nous avons parlé de ce qui nous plaisait dans notre pratique, de ce qui nous plaisait moins. Et nous avons décidé – c'est un choix personnel, non un jugement général sur ce qui se produit par ailleurs – de rester libres de choisir, pour chaque projet, quelle discipline et quel médium nous voulions utiliser. D'adapter notre manière de travailler à chaque projet spécifique. Au début, c'était un problème : les gens voulaient vraiment savoir s'il s'agissait de théâtre. d'installation, de cinéma... À présent que nous avons plusieurs pièces à notre actif, cela devient moins important, mais quoi qu'il en soit, il ne nous intéresse pas vraiment de définir ce que nous faisons. C'est quelque chose de très naturel pour nous. Cela dit, la plupart du temps, ce sont des

questions que l'on se pose surtout avant de voir notre travail : en sortant de la pièce, elles n'ont plus lieu d'être, les choses semblent plus claires »

Propos recueillis par David Sanson



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010
9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
39^e EDITION

Programme

ARTS PLASTIQUES

Walid Raad

Scratching on things I could disavow : A History of art in the Arab world

Le CENTQUATRE – Atelier 4

6 novembre au 5 décembre 2010

DANSE

After P.A.R.T.S.

Théâtre de la Cité internationale

2 et 3 octobre 2010

Robyn Orlin / Walking Next to Our Shoes...

Intoxicated by Strawberries and Cream, We Enter Continents Without Knocking...

Théâtre de la Ville

5 au 9 octobre 2010

Jefta van Dinther / Mette Ingvarsten

It's in the Air

Théâtre de la Cité internationale

7 au 11 octobre 2010

Anne Teresa De Keersmaeker / Jérôme Bel / Ictus

3Abschied

Théâtre de la Ville

12 au 16 octobre 2010

Alain Buffard / Tout va bien

Centre Pompidou

13 au 17 octobre 2010

Julie Nioche / Nos Solitudes

Centre Pompidou

27 au 29 octobre 2010

Merce Cunningham Dance Company

Pond Way / Second Hand / Antic Meet / Roaratorio

Théâtre de la Ville

3 au 6 novembre 2010 / 9 au 13 novembre 2010

Mathilde Monnier / Dominique Figarella

Soapéra

Centre Pompidou

17 au 21 novembre 2010

Caterina et Carlotta Sagna / Nuda Vita

Théâtre de la Bastille

17 au 25 novembre 2010

Mette Ingvarsten / Giant City

Théâtre de la Cité internationale

18 au 20 novembre 2010

Miguel Gutierrez and The Powerful People

Last Meadow

Centre Pompidou

25 au 28 novembre 2010

Boris Charmatz / Levée des conflits

Théâtre de la Ville

26 au 28 novembre 2010

Raimund Hoghe

Si je meurs laissez le balcon ouvert

Centre Pompidou

8 au 11 décembre 2010

THÉÂTRE

Krystian Lupa / *Factory 2*

La Colline – théâtre national
11 au 15 septembre 2010

Compagnie d'ores et déjà /

Sylvain Creuzevault / *Notre terreur*

La Colline – théâtre national - 9 au 30 septembre 2010
La Scène Watteau - 25 et 26 novembre 2010

Nicolas Bouchaud / **Éric Didry**

La Loi du marcheur (entretien avec Serge Daney)

Théâtre du Rond-Point

16 septembre au 16 octobre 2010

Peter Stein / *I Demoni (Les Démons)*

De Fedor Dostoïevski

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

18 au 26 septembre 2010

Julie Brochen / *La Cerisaie*

D'Anton Tchekhov

Odéon-Théâtre de l'Europe

22 septembre au 24 octobre 2010

Luc Bondy / *Les Chaises*

D'Eugène Ionesco

Théâtre Nanterre-Amandiers

29 septembre au 23 octobre 2010

Toshiki Okada

Hot Pepper, Air Conditioner, and the Farwell Speech

Théâtre de Gennevilliers

2 au 5 octobre 2010

Amir Reza Koohestani

Where were you on January 8th?

La Colline – théâtre national

5 au 17 octobre 2010

Forced Entertainment / *The Thrill of It All*

Centre Pompidou

6 au 9 octobre 2010

Toshiki Okada / *We Are the Undamaged Others*

Théâtre de Gennevilliers

7 au 10 octobre 2010

Nicolaï Kolyada / *Hamlet*

De William Shakespeare

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

7 au 16 octobre 2010

Berlin / *Tagfish*

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

8 au 11 octobre 2010

Enrique Diaz / **Cristina Moura** /

Coletivo Improviso

OTRO (or) weknowitsallornothing

La Ferme du Buisson / festival TEMPS D'IMAGES

14 au 17 octobre 2010

Théâtre 71 Malakoff - 20 et 21 octobre 2010

Claudio Tolcachir / **Timbre 4**

La Omisión de la familia Coleman

Théâtre du Rond-Point -

16 octobre au 13 novembre 2010

La Scène Watteau - 10 et 11 décembre 2010

Paroles d'Acteurs / **Marcial Di Fonzo Bo**

Push Up

De Roland Schimmelpfennig

ADAMI / Le CENTQUATRE

21 au 24 octobre 2010

tg STAN / **Franck Verduyssen** / *le tangible*

Théâtre de la Bastille

2 au 13 novembre 2010

Rodrigo García

C'est comme ça et me faites pas chier

Théâtre de Gennevilliers

5 au 14 novembre 2010

Peter Brook / *La Flûte enchantée (titre provisoire)*

D'après Wolfgang Amadeus Mozart

Théâtre des Bouffes du Nord

9 novembre au 31 décembre 2010

Claudio Tolcachir / **Timbre 4**

El Viento en un violín

Maison des Arts Créteil

16 au 20 novembre 2010

Simon McBurney / **Complicite** / *Shun-kin*

D'après Jun'ichirô Tanizaki

Théâtre de la Ville

18 au 23 novembre 2010

Patrice Chéreau / *Rêve d'automne*

De Jon Fosse

Théâtre de la Ville

4 décembre 2010 au 25 janvier 2011

Claude Régy / *Brume de Dieu*

De Tarjei Vesaas

La Ménagerie de Verre

13 décembre 2010 au 29 janvier 2011

MUSIQUE

Pierlugi Billone

Mani. Long pour ensemble
Kosmoi. Fragmente pour voix et ensemble
Alda Caiello, soprano
Ensemble L'instant Donné
James Weeks, direction
Opéra National de Paris / Amphithéâtre
22 septembre 2010

Baithak

Un salon pour la musique classique de l'Inde
Meeta Pandit, chant hindustani
Kamal Sabri, sarangi solo
Vijay Venkat, flûte et vichitra-veena
O.S.Arun, chant carnatique
Maison de l'architecture
24 septembre au 5 octobre 2010

Frederic Rzewski

Nanosonatas, Livres V, VII, VIII pour piano
Création du Livre VIII, commande du Festival d'Automne à Paris
The People United Will Never Be Defeated
Trente-six variations sur un thème de Sergio Ortega
El pueblo unido jamás será vencido
Opéra national de Paris / Amphithéâtre
1^{er} octobre 2010

Brice Pauset / Ludwig van Beethoven Alban Berg

Brice Pauset, *Schlag-Kantilene* - Prélude au Concerto de violon de Beethoven (création, commande Radio France)
Ludwig van Beethoven, Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, opus 61 (*cadences de Brice Pauset*)
Alban Berg, Lulu Suite
David Grimal, violon
Agneta Eichenholz, soprano
Orchestre Philharmonique de Radio France
Peter Eötvös, direction
Salle Pleyel
8 octobre 2010

Misato Mochizuki

Gagaku - musique de cour du Japon
Deux préludes
Banshikicho no Choshi
Sojo no Choshi
Misato Mochizuki, *Etheric Blueprint Trilogy* (4 *D, Wise Water, Etheric Blueprint*)
Mayumi Miyata, sho (orgue à bouche)
Nieuw Ensemble
Jürjen Hempel, direction
Jean Kalman, lumière
Théâtre des Bouffes du Nord
18 octobre 2010

Nikolaï Obouhov / Boris Filanovsky Valery Voronov / Galina Ustvol'skaya

Nikolaï Obouhov, *Istztuplenie* (Extase), d'après *Le Livre de vie*, *Quatre chansons* sur des poèmes de Constantin Balmont pour soprano et ensemble
Elmer Schoenberger, orchestration
Boris Filanovsky, *Words and Spaces* pour récitant et ensemble
Valery Voronov, *Aus dem stillen Raume* (commande de AskolSchoenberg Ensemble, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival d'Automne à Paris)
Galina Ustvol'skaya, *Composition n°1, Dona nobis pacem*, pour piccolo, tuba et piano
Composition n°2, Dies Irae pour huit contrebasses, percussions et piano
Composition n°3, Benedictus, qui venit, pour quatre flûtes, quatre bassons et piano
Keren Motseri, soprano
Boris Filanovsky, voix
Askolschoenberg Ensemble
Reinbert de Leeuw, direction
Opéra national de Paris-Bastille/Amphithéâtre
22 octobre 2010

György Kurtág

Transcriptions et sélection de *Játékok*
*Colinda-Balada pour chœur et neuf instruments, opus 46**
Quatre Poèmes d'Anna Akhmatova pour soprano et ensemble, opus 41** (créations en France)
Marta Kurtág et György Kurtág, piano
Natalia Zagorinskaia, soprano
Chœur de la Philharmonie de Cluj
Ensemble Musikfabrik
*Cornel Groza**, direction
*Olivier Cuendet***, direction
Opéra national de Paris / Palais Garnier
2 novembre 2010

Johannes-Maria Staud / Jens Joneleit Bruno Mantovani / Arnold Schoenberg

Johannes-Maria Staud, Nouvelle œuvre (création)
Jens Joneleit, *Dithyrambes* pour grand orchestre en mouvement (création)
Bruno Mantovani, Postludium (création)
Arnold Schoenberg, Cinq pièces opus 16, Variation pour orchestre opus 31
Ensemble Modern Orchestra
Pierre Boulez, direction
Salle Pleyel
6 novembre 2010

Helmut Lachenmann / Anton Bruckner

Helmut Lachenmann, *Nun* pour flûte, trombone, orchestre et voix d'hommes
Anton Bruckner, *Symphonie n°3 en ré mineur « Wagner Symphonie » Version de Nowak 1889*
Schola Heidelberg, ensemble vocal,
Walter Nussbaum, direction
SWR Sinfonieorchester Baden-Baden & Freiburg
Sylvain Cambreling, direction
Salle Pleyel
12 novembre 2010

**Heinz Holliger / Misato Mochizuki
Pierluigi Billone**

Heinz Holliger, *Rosa Loui*, quatre chants pour chœur a cappella sur des poèmes en dialecte bernois de Kurt Marti

Misato Mochizuki, Nouvelle œuvre. Création, commande du SWR Chor et du Festival d'Automne à Paris

Pierluigi Billone, *Muri IIIb* pour Federico De Leonardis, pour quatuor à cordes

SWR Vokalensemble Stuttgart

Marcus Creed, direction

Quatuor Arditti

Opéra national de Paris / Amphithéâtre

17 novembre 2010

**Frédéric Pattar / Mark Andre /
Pierluigi Billone / Helmut Lachenmann**

Frédéric Pattar, *Délie !*, pour violon

Mark Andre, *iv1* pour piano

Pierluigi Billone, *Mani. Matta* pour percussion

Helmut Lachenmann, *Got Lost* pour voix et piano

Saori Furukawa, violon

Yukiko Sugawara, piano

Elisabeth Keusch, soprano

Christian Dierstein, percussion

Théâtre des Bouffes du Nord

29 novembre 2010

CINEMA

Alexandre Sokourov

Des pages cachées

Jeu de Paume

Du 19 octobre 2010 au 6 février 2011

Werner Schroeter

La Beauté incandescente

Centre Pompidou

2 décembre 2010 au 22 janvier 2011

Soirée exceptionnelle avec Isabelle Huppert le 13 décembre à 20h

CINÉMATHEQUE DE LA DANSE

Tacita Dean / *Craneway Event*, 2009

La Cinémathèque française

8 novembre 2010

Barbro Schultz Lundestam

Nine Evenings: Theatre and Engineering

La Cinémathèque française

20 et 21 novembre 2010



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Sous-direction des affaires européennes et internationales
Le Centre national des arts plastiques

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte
Baron Philippe de Rothschild S.A.
Caisse des Dépôts
Fondation Clarence Westbury
Fondation d'entreprise Hermès
Fondation Ernst von Siemens pour la musique
Fondation Franco-Japonaise Sasakawa
Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous égide de la Fondation de FranceFonds de Dotation agnès b.
HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Zaza et Philippe Jabre
Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)
Koryo
Mécénat Musical Société Générale
Pâris Mouratoglou
Nahed Ojeh
Publicis Royalties
Béatrice et Christian Schlumberger
Sylvie Winckler
Guy de Wouter

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Anne-France et Alain Demarolle, Aimée et Jean-François Dubos, Jean-Louis Dumas, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Muriel et Bernard Steyaert

Airel, Alfina, Compagnie de Saint-Gobain, Crédit Coopératif, Reitzel France, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Michelle et Jean-François Charrey, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, The Emory & Ilona E. Ladany Foundation, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Florence et Daniel Guerlain, Ursula et Peter Kostka, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Sydney Picasso, Nathalie et Patrick Ponsolle, Pierluigi Rotili, Didier Saco, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi

Partenaires 2010

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres

La SACD France et Belgique soutiennent le programme After P.A.R.T.S.

Comme pour le dixième anniversaire de P.A.R.T.S., la SACD s'engage aux côtés du Festival d'Automne pour découvrir de jeunes auteurs chorégraphes et accompagne le formidable travail de pédagogie et de transmission d'Anne Teresa De Keersmaecker et de son équipe.

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, de la RATP, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France



39^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2010

9 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE 2010

39^e ÉDITION

Retrouvez les 39 éditions du Festival d'Automne
(programmes de saison, programmes de spectacles, photographies, vidéos)

<http://www.festival-automne.com/fr/archives.php>